habitants sont soumis à cet esclavage. De son côté, le bolchevisme opprime environ quarante millions de Musulmans. Les lieux du culte ont été saccagés et les hommes abattus comme des bêtes. En fin de compte, les hommes, femmes et enfants sont devenus les victimes des armes et de la politique anglo-américaines. Ces victimes des intérêts et du capitalisme juifs, massacrées en Palestine, dans l'Irak, en Egypte et en Russie ne seront jamais oubliées ni par le monde arabe ni par le monde islamique.

» Cette guerre déchaînée sur l'ordre des Juifs est pour les Musulmans une occasion sans pareille pour se libérer de l'esclavage et de la terreur. »

En Afrique du Nord

(SUITE DE LA PREMIÈRE PAGE)

Berlin, 18 décembre. — Sur le front de Tunisie, au cours de la journée du 17 décembre, des avions allemands de chasse et de bombardement volant à très faible altitude ont attaqué presque par surprise des positions d'artillerie ennemies dans l'Atlas oriental et endommagé des canons de gros calibre, tandis que leurs servants s'enfuyaient. Des colonnes de camions et des routes de ravitaillement furent aussi attaquées par nos avions opérant à basse altitude. Sur la route qui mène de La Galla à Bône, les bombes lancées par un avion de combat allemand volant en rase-mottes tombèrent au milieu d'une colonne de camions. L'avion allemand attaqua ensuite la colonne au moyen de ses armes de bord et mit plusieurs camions en feu.

Gibraltar, refuge des éclopés

Madrid, 18 décembre. — Les transports américains n° 27 et 38 qui se trouvent dans le port de Gibraltar sont fortement endommagés. On peut encore voir dans la baie 32 autres navires, dont plusieurs sont endommagés. Vingt-deux avions atteints lors des combats d'Afrique du Nord se trouvent à l'aéroport de Gibraltar.

Le vapeur français « Caudebec », saisi en novembre au large de la côte nord-africaine, se trouve à présent dans la baie de Gibraltar. Les Britanniques ont fait repeindre le navire et supprimé son nom.

D'autre part, les Anglais ont arraisonné le vapeur espagnol « Sidi-Ifni » et l'ont obligé à rallier Gibraltar, où il est visité.

A Berlin, on ne croit pas à la reconnaissance de Darlan par Londres

Berlin, 18 décembre (Ofi). — La Wilhemstrasse estime improbable la reconnaissance de Darlan par l'Angleterre; récemment encore, le « Times » insistait sur la nécessité d'un départ prochain de Darlan, celui-ci constituant un obstacle à l'unité des Français émigrés.

D'autre part, on estime à Berlin que l'ex-général Giraud est le membre le plus éminent de la « légion étrangères des Etats-Unis ».

Front de l'Est

(SUITE DE LA PREMIÈRE PAGE)

En quatre jours de durs combats, les troupes soviétiques ont perdu dans ce secteur 1.556 prisonniers, 20 chars, 15 canons, 58 pièces antichars, 57 lance-grenades et une grande quantité d'armes d'infanterie.

Près de Novorossisk, une formation navale soviétique est mise en fuite par les batteries côtières

Berlin, 18 décembre. — Le haut commandement de la Wehrmacht communique :

Dans la nuit du 14 au 15 décembre, une formation navale soviétique composée de destroyers et de vedettes rapides se dirigeait vers la côte qu'occupent à l'ouest de Novorossisk les troupes allemandes et roumaines. Après un bref duel d'artillerie, l'ennemi fut contraint à se replier. La nuit suivante, les bolchevistes tentèrent de déborder les gardes côtières germano-roumaines avec l'appui de vedettes rapides. Prises sous le tir des batteries de la côte, elles cherchèrent leur salut dans la fuite.

LA GUERRE EN ASIE

(SUITE DE LA PREMIÈRE PAGE)

ne, les pilotes américains avaient subitement interrompu leurs raids, que l'on considérait comme une préparation aux opérations de décembre. Le plan ennemi a été neutralisé par de puissantes formations aériennes nippones qui, du 6 au 8 décembre, ont attaqué en force et rendu inutilisables pour longtemps les aérodromes de l'adversaire.

LA GUERRE AÉRIENNE ET NAVALE

(SUITE DE LA PREMIÈRE PAGE)

Sur les routes maritimes conduisant à la Trinité, l'ennemi a perdu plusieurs cargos de grande valeur. Enfin, plusieurs des navires coulés transportaient des avions, des armes, etc., à destination des fronts africains.

« Véritables cercueils flottants »...

Stockholm, 18 décembre. — Le « Dagposten » commentant le programme de constructions navales des Etats-Unis écrit: « Les navires du type « Liberty » construits sur les chantiers impériaux sont de véritables cercueils flottants, proies tout indiquées pour les tempêtes. Dans de nombreux ports alliés les marins ont protesté contre l'envoi de ces navires en haute mer et les équipages refusent catégoriquement d'y embarquer.

Le journal estime que la Anglo-Américaine ont perdu jusqu'à présent 130.000 marins expérimentés. Et tandis que les effectifs fondent, la qualité des navires diminue de façon inquiétante.

Une infirmière vous parle

« Je suis infirmière visiteuse dans la banlieue parisienne et je vois chaque jour la grande détresse des enfants. Il y a une chose sur laquelle tous les Français seront d'accord : il faut absolument que les enfants souffrent le moins possible des jours que nous traversons. Il faut qu'ils aient moins soient mieux alimentés ; il faut que les enfants des villes aillent en vacances ; que ceux des zones sinistrées soient évacués et accueillis ; il faut que les nouveau-nés des familles pauvres soient vêtus ; il faut aussi que tous les enfants soient, malgré l'époque, un peu fêtés ou gâtés. Avec l'aide de la Croix-Rouge française, le Secours national s'entreprit toutes ces tâches. Tous les Français l'y aideront, et, notamment, durant la « Semaine de Noël du Secours national », ils donneront aux infirmières de la Croix-Rouge française qui vont quêter pour les enfants de France. »

La réception à Madrid du général Munoz Grande

(SUITE DE LA PREMIÈRE PAGE)

Reçu par le Caudillo

Le général Munoz Grande a été reçu vendredi après-midi par le général Franco, avec qui il a eu un entretien cordial d'une heure.

Le chef de la Division bleue dit sa foi en la victoire de l'Allemagne

Dans un interview accordé à la presse, dans son train spécial, le général Munoz Grande, chef de la Division bleue sur le front de l'Est, a exprimé sa certitude en la victoire « L'Allemagne, a-t-il dit, vaincra le bolchevisme, il n'y a pas lieu d'en douter et il faut avoir été sur le front de l'Est pour comprendre cela. »

Le lieutenant-général Munoz Grande portait l'uniforme allemand pour son retour dans sa patrie. Il était décoré de la Croix de chevalier de la Croix de fer et des Feuilles de chêne qui lui furent attribuées tout récemment par le Führer.

Questionné sur ses impressions quant à la situation sur le front de l'Est, il répondit: « J'ai quitté le front au milieu de l'hiver, absolument tranquille parce que je connais l'équipement de l'armée allemande ainsi que les dépôts de vivres installés par les Allemands. L'Allemagne a comme chef A. Hitler, homme des plus prévoyants. Le Grand Reich dispose d'un potentiel de guerre extraordinaire. Le soldat rouge se défend avec acharnement, mais le soldat allemand lui est infiniment supérieur, tout comme le soldat espagnol. Il a battu les forces soviétiques jusqu'à l'heure actuelle et il le fera aussi à l'avenir. »

Pour la défense de la civilisation chrétienne

Madrid, 18 décembre. — A l'occasion de la visite à Lisbonne du comte Jordana, ministre des affaires étrangères d'Espagne, le journal « Arriba » publie un article dans lequel le ministre souligne que la terrible tragédie que son pays a connue de 1936 à 1939 a jeté les fondements de la confiance entre les deux nations ibériques, lesquelles mettent tout en œuvre pour la défense de la civilisation chrétienne.

Le ministre de la marine visite l'arsenal d'El Farrol del Caudillo

Madrid, 18 décembre. — M. Moreno, ministre de la marine espagnole, est arrivé jeudi soir, en compagnie du chef de l'état-major général de la flotte et de plusieurs ingénieurs militaires, à El Farrol del Caudillo. Après avoir visité l'arsenal, le ministre s'est rendu à bord du croiseur « Almirante-Cervera ».

Au comité politique de la Phalange

Madrid, 18 décembre. — Jeudi, le général Franco a présidé, dans les locaux du Prado, siège de sa résidence personnelle, la première session du Comité politique de la Phalange, fondé il y a quelque temps. Après que le chef de l'Etat eut brossé à larges traits le programme d'action du Comité, l'assemblée a adopté les statuts du Comité national de la Phalange, investissant notamment le général Franco de la haute direction de cette institution. Il a, en outre, été décidé de fixer par voie de décret la constitution d'une école politique supérieure. Celle-ci sera accessible à tous les membres du parti porteurs d'un grade académique ainsi qu'aux officiers de l'armée.

Le général Jordana est parti pour Lisbonne

Madrid, 18 décembre. — Le ministère des affaires étrangères a annoncé que le général Jordana a quitté Madrid jeudi soir pour se rendre en visite officielle au Portugal.

LES DÉCLARATIONS DE M. DE BRINON sur le cas de l'ex-amiral Darlan

(SUITE DE LA PREMIÈRE PAGE)

sances techniques, notamment sa pratique du bassin de Saint-Nazaire ?

» Etait-ce parce qu'il ne se jugeait point libre qu'il offrait spontanément ses renseignements particuliers sur les mouvements de la flotte anglo-saxonne ?

» Etait-ce parce qu'il redoutait les espions qu'il proposait pour la marche et la protection des convois de l'Axe à travers la Méditerranée ses connaissances d'amiral invaincu ?

» Etait-ce parce que son seul désir était de faire le maximum pour aider l'Angleterre et les Etats-Unis quand il contait en gasconnant à ses interlocuteurs allemands qu'il avait prévu l'écrasante défaite de la flotte américaine par les flottes japonaises et qu'il avait dû répondre à une demande de l'ambassadeur des Etats-Unis qui lui avait fait reproche d'avoir affirmé que la marine des Etats-Unis était composée de vieilles ferrailles : était-il contraint de le dire ? »

M. de Brinon, après avoir cité encore d'autres déclarations de l'ex-amiral Darlan qui accablent actuellement le chef félon, conclut en affirmant :

« Quand on a mesuré ce que représentait la parole d'un officier général français, il est dur de constater ce que l'ex-amiral de la flotte et ex-président du Conseil, a fait de son honneur et du renom de la France. »

« C'est un second Fouché », dit un organe américain

Commentant les récentes déclarations de l'ex-amiral Darlan, le « Washington Post », journal de l'ambassade anglaise, écrit que Darlan est considéré comme un nouveau Fouché « Avec cet homme, nous avons derrière nous un allié bien dangereux, qui le sera encore plus dès que les choses iront encore plus mal en Tunisie », conclut-il.

LA RELÈVE

(SUITE DE LA PREMIÈRE PAGE)

accueillir au nom du Maréchal et du chef du gouvernement. Des camarades vous ont précédés ce matin, d'autres vous suivront tout à l'heure. Vous aurez ainsi le privilège de passer chez vous, en famille les fêtes de Noël. Je tiens à remercier devant vous les autorités allemandes qui ont permis votre retour. J'ai été heureux de lire sur vos wagons la confiance en la relève. Je veux que vos pensées aillent à vos camarades restés là-bas. Le Maréchal et le président Laval se sont accrochés au retour des prisonniers et ils ont réussi. N'oubliez pas que vous devez aussi de la gratitude aux ouvriers qui montent vous relever en Allemagne.

« Pour que la France vive, il faut que vous aidiez le Maréchal et que vous l'aidiez à reconstruire le pays. »

Un troisième train arriva tard dans la soirée, ramenant plus de 1.000 prisonniers.

Les départs d'ouvriers

Un nouveau convoi d'ouvriers a quitté Bordeaux à destination de l'Allemagne. Trois nouveaux trains de travailleurs pour la relève sont partis hier de la gare de l'Est.

Un groupe d'ouvriers stéphanois a quitté hier Saint-Etienne pour l'Allemagne et un nouveau départ vers les usines allemandes a eu lieu de Lyon dans le courant de la journée d'hier.

Tous les ouvriers étrangers ont fait leur preuve

L'inspecteur général des travailleurs, le gaulleiter Saukel, a exprimé sa satisfaction en ce qui concerne l'installatoin et la tenue des baraquements des ouvriers étrangers. Il a souligné le fait que, malgré la propagande anglaise, de nouveaux ouvriers spécialistes français sont arrivés en Allemagne sans difficulté et que toutes ces nouvelles forces ont adopté les procédés de production allemands à la plus grande satisfaction de tous. Pour finir, l'inspecteur général a insisté tout particulièrement sur le travail fourni par les ouvriers venus de l'Est et qui, durant des dizaines d'années, avaient été influencés par le bolchevisme. Ils mettent tout leur savoir et toutes les possibilités au service de l'ordre nouveau que les puissances de l'Axe essaient d'établir en Europe.

CARNET

Naissance

— Monsieur et Madame Charley JONVILLE-FLIPO ont la joie d'annoncer la naissance de leur fils qui a reçu au baptême le nom de Charley.

Tourcoing, le 9 décembre 1942.
19, rue de la Malcense.

— M. et Mme Henri Screpel sont heureux d'annoncer la naissance de leur fils Michel.

Flers, le 11 décembre 1942.

— Henri, Gérard sont heureux d'annoncer la naissance et le baptême de leur petite sœur Marie-Noelle.

De la part de M. et Mme Félix Leplat-Hien.

Le 12 décembre 1942.
4, rue Pasteur, Linselles.

— M. et Mme Van Hautte-Mescart ont la joie de vous annoncer l'heureuse naissance de leur fils Gervais.

Montpellier, 4, boulevard de l'Observatoire.

Le 13 décembre 1942. 11667d

— Monsieur et Madame Louis Tiberghien-Delesalle sont heureux d'annoncer la naissance de leur sixième enfant, un fils, Joel.

Mouvaux, le 18 décembre 1942.
197, Boulevard Carnot. 71374

— M. et Mme Marcel Lempereur-Derycke sont heureux de vous annoncer la naissance de leur fils Marcel-Guy. — Tourcoing, le 13 décembre 1942. — 10, Place Charles-Rousseel. d

— Monsieur et Madame André Masurel-Lestienne sont heureux de vous annoncer la naissance de leur fils Alain.

Croix, le 5 décembre.
45, rue de Roubaix. 11710d

— Le chef de l'Etat portugais a inauguré hier une exposition d'art français contemporain.

— Le film documentaire tourné sur le Saint-Siège et la vie du Saint-Père, a été projeté hier pour la première fois. Ce film sera projeté ensuite dans tous les pays européens.

CHRONIQUE REGIONALE

Un nouveau contingent de prisonniers libérés est arrivé samedi à Lille

Depuis une semaine, les arrivées de prisonniers libérés au titre de la relève se succèdent en gare de Lille. Samedi, à 12 h. 35, un nouveau contingent de 111 soldats, appartenant aux stalags III A, III B, III C, III D, est arrivé à Lille, venant de Compiègne, accueilli sur le quai de la gare par un grand nombre de leurs camarades libérés avant eux. Ils furent conduits à la Maison du prisonnier, où une réception avait été organisée en leur honneur. On y remarquait la présence de MM. Hovare, conseiller national ; Chulliat, secrétaire général de la préfecture ; Mathon, directeur adjoint de la Maison du prisonnier, et les colonels Santini et Carrez, ainsi qu'une importante délégation des jeunes gens du Centre de Jeunesse. Au cours du vin d'honneur, M. Hovare, parlant de la relève, fit justement applaudir les noms du maréchal Pétain et du président Laval, et M. Chulliat souhaita, au nom de M. le préfet régional, la bienvenue aux arrivants.

Tous les prisonniers libérés, parmi lesquels on remarquait de nombreux Roubaisiens, dont les sympathiques Paul Lacquement et René Gillot, gardent aux ouvriers, artisans de la relève, une immense et impérissable reconnaissance.

Le département du Nord verse 200.000 francs aux sinistrés des bombardements de la R.A.F.

A la suite des récents bombardements exécutés par l'aviation britannique dans la banlieue lilloise, de nombreux habitants, la plupart de condition modeste et appartenant à la classe laborieuse des agglomérations sinistrées, se trouvant dans un dénuement complet. Afin de soulager, dans une certaine mesure, ces victimes infortunées des odieux bombardements anglais, l'administration préfectorale du Nord vient de faire un geste en leur faveur.

Sur le budget du service des sinistres mis à la disposition du département par le gouvernement, M. Carles, préfet régional, vient de prélever une somme de 200.000 fr. qui a été remise aux deux communes qui ont le plus souffert des bombardements britanniques. L'administration municipale d'Hellemmes a reçu 100.000 fr. et la ville de Lille 100.000 fr. pour être distribuée comme secours de première urgence aux sinistrés de ces deux communes.

A Radio-Lille, dimanche

Voici le programme de l'émission régionale du dimanche 20, de 11 h. à 13 h.: causerie des spécialités, de M. Jules Tardieu; « Le triomphe du mensonge », ou » Une aventure de Renart le Nouvel », évocation radiophonique de Richard Cayes, inspirée du roman de Renart le Nouvel de l'écrivain lillois Jacquemars-Giélée, interprétée par l'auteur, Cl. Noël, Lamberty, Bouteiou, Jouvenel et Mlles Alice Dax;

Orchestre sous la direction de M. Boenat: « Une femme charmante », ouverture (Rich. Heuberger); Masca ad (Rio Gebhardt); Petit menuet (Willi Richartz). Alaska impression (Fr. Wilh. Rust). Aveux-Sérénade (Max Roland); musique du ballet « Coppélia » (Léo Delibes); Marche espagnole (J. Rixner).

Tour de chant de Josette Dave: a) Folie (Fyscher); b) Les filles de Saint-Malo (Jacqueline Bail); c) Le bonheur d'aimer (Boukay Vergues); d) Ma danse (Marcel Legay); « Eun' prop' mason », sketch (Simons), interprété par l'auteur, Line Dariel, Bertal et C. Noël.

Parti populaire français, Jeunes femmes de France, Jeunesses populaires françaises, Jeunes filles françaises

Le Parti populaire français communique :

Soyez tous à la salle du Conservatoire, dimanche 20, à 9 h. 30 et à 14 h. 30, pour écouter Victor Barthélemy, secrétaire général du parti.

Votre présence est indispensable. Elle sera la démonstration vigoureuse de la volonté de redressement du peuple français, et le témoignage de notre action à la pointe du combat national-socialiste français.

Militants P.P.F., soyez à votre poste.

Rendez-vous à 9 h., à la permanence fédérale, 4, rue de Dakar.

FARINE LACTÉE LACTELLA
en vente contre tickets, dans toutes les pharmacies et les bonnes maisons d'alimentation du Nord et du Pas-de-Calais. 29805

COMMUNIQUES DE LA PRÉFECTURE

La réglementation de la distribution du gaz comprimé aux automobilistes

Afin de supprimer les attentes aux postes de rechargement et en vue d'améliorer la répartition du gaz comprimé, une réglementation de la distribution entrera en vigueur à partir du 1er Janvier 1943.

Tous les automobilistes, ayant un véhicule autorisé à circuler et utilisant le gaz comprimé, se présenteront entre le 24 et le 31 décembre à la Direction du roulage dont ils dépendent pour y retirer un carnet de gaz. Ils devront être porteurs des pièces suivantes: la carte grise du véhicule, l'autorisation de circuler, le certificat d'étanchéité.

Toutes instructions utiles leur seront données lors de la délivrance des carnets de gaz.

LES BONS DE COMMANDE PRIORITAIRE DE FROMAGE REMIS PAR LES MALADES DOIVENT ÊTRE HONORES INTEGRALEMENT. — L'attention des consommateurs titulaires d'un bon de commande prioritaire de fromage (malade) est attirée sur le fait que la quantité indiquée sur ledit bon doit être honorée intégralement par les commerçants détaillants.

D'autre part, la carte normale qu'ils possèdent comme les autres consommateurs ne leur donne droit qu'à la ration de fromage fixée mensuellement.

LES DEMANDES DE CARTES DE JARDINAGE. — Les formules de demande de cartes de jardinage peuvent encore être remises dans les mairies jusqu'au 24 décembre, dernier délai.

LILLE

Ordination sacerdotale

Ce matin samedi, en la basilique Notre-Dame de la Treille, Son Eminence le cardinal Liénart a ordonné prêtres : M. Jean Planckeel, de Petit-Ronchin et le Frère Gérard Desbonnets, Salésien.

Il a, en outre, conféré les ordres du diaconat à MM. Gérard Debuf, d'Armentières; Paul Ammeux, de Houtkerque, Georges Bataille, de Mouvaux; Jean Delannoy, de Forest; Nestor Dequecker, de Winnezeele; Arsène Desrousseaux, de La Madeleine; Jean Gochon, d'Ascq; Joseph Hespel, de Baisieux; Roger Isbled, de Boisgrenier; André Leveugle, de Tourcoing; Michel Mahieu, de Linselles; Winoc Mecquinion, de Bergues; Gérard Scy, de Dunkerque; René Verdonck, de Roubaix; Jean Pruvot, de Caudry; Frère Jean Herlem, Salésien.

Ont été ordonnés sous-diacres : MM. Joseph Cattoor, de Bollezeele; Robert Lepoutre, de Roubaix; Norbert Decroch, d'Armentières; Frère Paul Schuedelhols, Salésien.

Son Eminence a de plus conféré des ordres mineurs à 52 clercs et la tonsure à 11 séminaristes.

Un employé de commerce réalisait une hausse illicite de 9 millions

La brigade départementale du contrôle des prix vient de procéder à l'arrestation d'un employé de commerce, Maurice Cressin, domicilié 82, rue de Paris, à Lille. Cet individu, travaillant pour le compte d'un tiers, offrait en vente 30.000 litres d'Armagnac, facturés 32 fr. le litre, mais vendus réellement 350 fr. Il réalisait ainsi une hausse illicite de 9.540.000 francs. Déféré au Parquet, Maurice Cressin a été écroué.

Nouvelles de France

M. Marc Bernard obtient le « Prix Goncourt » pour son roman « Pareils à des enfants »

Paris, 19 décembre. — Le prix Goncourt a été attribué samedi à midi, par 7 voix, à M. Marc Bernard pour son roman « Pareils à des enfants ».

Mme Germaine Beaumont a obtenu une voix pour son livre « Du côté d'où viendra le jour », et une autre voix est allée à M. Lucien Rebatet, pour « Les décombres ».

— Par 5 voix contre 4, au troisième tour de scrutin, le prix Théophraste Renaudot a, en outre été décerné à M. Robert Gaillard, pour son livre « Les liens de chaînes ».

La fermeté de l'amiral Decoux

Vichy, 19 décembre. — Lors de la réunion du Conseil du gouvernement de l'Indochine, l'amiral Decoux a déclaré « L'Indochine est décidée à défendre l'intégrité de son territoire. Ceux qui tenteraient de provoquer le trouble ou l'agitation dans ce pays seraient chassés sans faiblesse. »

L'amiral a exposé ensuite la politique de respect des nationalités locales et de développement de la solidarité fédérale que la France applique en Indochine. Tous se sentent liés par un lien de solidarité croissante à la confédération. L'amiral a conclu : « Les populations française et indigène ont réussi à faire face à la situation exceptionnelle dans laquelle les événements ont placé l'Indochine. L'Indochine est fière de la France ; nous sommes heureux de voir que la France peut être fière de l'Indochine. »

Un convoi d'enfants pour la Suisse est en souffrance à Lyon

La Croix-Rouge suisse informe les parents des enfants qui devaient partir pour la Suisse le 17 décembre que ce convoi n'a pas encore été autorisé à quitter la France. En attendant, les enfants sont hébergés à l'Hôtel-Dieu de Lyon. Un communiqué ultérieur fera connaître si et quand le départ pourra avoir lieu.

Les pré-tirages de la Loterie

Paris, 19 décembre. — La deuxième distribution des primes de la Loterie nationale pour la 24me tranche a eu lieu aujourd'hui à Paris.

Le n° 626.430 gagne 40.000 francs dans la série B. Tous les numéros se terminant par 11.014 gagnent 4.000 francs dans la série B.

Prochain tirage lundi.

Pour que des démobilisés obtiennent leur carte de rationnement

Paris, 19 décembre. — Les militaires qui ont regagné directement leur pays d'origine devront rejoindre sans tarder leur centre démobilisateur d'unité ou le centre démobilisateur le plus proche de leur résidence actuelle pour être démobilisé régulièrement et obtenir leur carte de rationnement. Ces opérations doivent être effectuées avant le 1er janvier.

Feuilleton du « Journal de Roubaix » du 19 décembre. — N° 12

Mademoiselle mon confrère

par Jean DEMAIS

Mais on voyait bien qu'il approuvait les décisions de Césarine.

— D'ailleurs, bougonna-t-il, si je ne suis pas du tout partisan de voir les femmes encombrer les carrières des hommes, je dois reconnaître que, pour les soins aux enfants, par exemple...

S'attendait-il à quelque réflexion d'Yvonne ? Mais elle se tut et ce fut lui qui fut obligé de continuer, comme à regret :

— Vous avez très bien agi chez la Maria.

— Quoi donc ? s'informa César'ne.

Mais un rauque : « Secret professionnel ! » calma la curiosité de la bonne femme.

— Je ne sais comment vous remercier, reprit alors Yvonne, d'un ton pénétré.

Mais Jérôme se récria tout de suite :

— Je ne vous ai pas dit encore que je vous agréais comme successeur. Au reste, si je le fais, ce ne sera pas un beau cadeau, allez.

Il avait eu cette fois une voix sourde de vaincu, que la jeune fille ne lui avait pas encore entendue, et qui l'inquiéta secrètement.

— Tenez, j'ai des dossiers à vous montrer, mon enfant. Venez dans mon cabinet de consultation.

Le cabinet était une pièce vaste. Il était meublé d'un ensemble d'acajou plaqué du plus affreux Louis-Philippe parmi lequel tranchaient des armoires de verre bleu pour d'instruments médicaux et une table d'examen, ripolinée. Le vaste bureau était encombré de dossiers et de livres.

Pour donner un siège à Yvonne, Roquetaillade dut débarrasser un fauteuil d'une pile du « Journal des praticiens », puis il demanda :

— Vous avez encore votre mère, mademoiselle Yvonne ? Elle vit avec vous, à Paris ? Vous l'aimez beaucoup ?

Yvonne avait répondu affirmativement. Alors, Jérôme reprit :

— Je vous demande pourtant le sacrifice de vivre quelques semaines loin d'elle, sans la faire venir ici. Non point par économie... Ce n'est pas mon genre. Mais pour Césarine. Elle vous a adoptée. C'est bien ! Elle n'accepterait sans doute pas la présence d'une femme âgée qu'elle ne pourrait pas révérer.

— Je vous comprend parfaitement, et je vous approuve.

— L'autre point est plus délicat. Si je vous donne ma clientèle, ce n'est pas, je vous le répète, un beau cadeau que je vous fera, hélas !

Le ton de Jérôme changea brusquement. Jusqu'alors, il avait parlé avec une tranquille assurance. Maintenant, il cherchait ses mots. Sa phrase s'embarrassait. Il gardait les yeux obstinément baissés.

Et ce fut dans cette attitude qu'il s'expliqua.

Depuis quelques mois, son existence, auparavant si paisible, était assombrie par un coup du sort d'autant plus pénible qu'il ne s'y était jamais attendu. Un jeune médecin, frais émoulu de la Faculté de Montpellier, s'était établi à Lansac, dont il était originaire. Tout de suite, le docteur Jacques Dampierre connut la réussite. Il plut à la clientèle. Chaque jour, il rafiait quelques vieux clients à l'officier de santé. Il était toujours aimable, lui. Il avait la manière...

Le plus grave, c'est que, malgré qu'il en eût, en toute loyauté, Jérôme Roquetaillade reconnaissait que son rival, à peine âgé de vingt-sept ans, était sympath que. Il était aussi excellent médecin, modeste, consciencieux, comprenant son art comme un sacerdoce et non à la manière du célèbre docteur Knock, de Jules Romains, comme une industrie.

Mélancoliquement, Jérôme Roquetaillade conclut :

— Je me retire bien plus à cause du docteur Dampierre que pour une maladie de cœur. Mais je suis las, infiniment, de cette lutte inégale. Ma clientèle se cantonne, maintenant parmi les très vieilles gens ou dans les hameaux isolés. Elle s'amenuise constamment. Si vous prenez ma succession, et que vous ne réagissez pas avec une grande vigueur, vous végéterez ici... Alors ?

— J'accepte la partie, fit Yvonne.

Alors Jérôme lui serra la main, comme à un vieux copain.

CHAPITRE IV

LE DOCTEUR JACQUES DAMPIERRE

— Dès que vous serez prête, mademoiselle Yvonne, voulez-vous descendre voir M. Jérôme. Il vous attend dans son cabinet.

— Dans deux minutes, mademoiselle Césarine !

En grande hâte, vaguement inquiète, Yvonne Malandry acheva sa toilette. Le ton de Césarine n'avait rien eu de rassurant. Que se passait-il donc ? Depuis six jours, Yvonne était l'hôtesse de Roquetaillade. Elle goûtait le charme exquis de cette vie simple, laborieuse, où la médecine devenait un sacerdoce, le médecin un conseiller et un confident. Après la vie trépidante de Paris, quel calme dans la petite ville de Lansac ! Comme c'est bon, une maison douillette et bien close, quand on a été habituée aux appartements poussiéreux, où il est si difficile de se recueillir.

(*A suivre*).

NORD

Une bande de jeunes gredins dévalisait une chocolaterie à Loos

Dix arrestations

La police de Loos vient d'arrêter une bande de jeunes voleurs de 15 à 19 ans qui mettaient en coupe réglée, depuis un certain temps, la chocolaterie Legrain, 3, rue Carnot, à Loos. Deux cabaretières, Irène Potié, 40 ans, 27, rue Georges-Potié à Loos, et Denise Derache, 30 ans, 150, rue d'Iena, à Lille, qui recélaient les marchandises volées ont été aussi arrêtées, bien qu'elles nient les faits. Le chef de la bande, Léon Lepers, 19 ans, demeurant 114, rue des Moulins, à Haubourdin, dirigeait les expéditions de rapines qui eurent lieu en plusieurs fois et au cours desquelles furent enlevés plus de 80 kilos de beurre de cacao, 25 kilos de chocolat et 25 kilos de farine que Lepers achetait à ses complices pour 12.000 fr. Le produit des vols était écoulé dans le café de Denise Derache qui avait avancé 6.000 fr. à Lepers pour acheter aux jeunes voleurs les marchandises dérobées.

Sous la violence de la déflagration, des vitres ont volé en éclats dans le voisinage.

Personne ne se trouvait près de l'endroit de l'explosion, mais dans les hangars voisins, dix-huit ouvriers civils furent plus ou moins blessés et dirigés à l'hôtel-Dieu de Douai. Aucun n'a été gravement atteint.

Un mineur s'ouvre le ventre à Monchecourt

Voulant en finir avec la vie, M. Pierre Kazmierczak, 54 ans, rue de Lille, 8, cité Saint-Robert, à Monchecourt, se trancha la gorge et s'ouvrit ensuite le ventre avec un rasoir. Le désespéré a été transporté d'urgence à l'hôtel-Dieu de Douai, où on conserve peu d'espoir de le sauver.

PAS-DE-CALAIS

A Febvin-Palfart, près de Saint-Omer, deux bandits masqués assomment une fermière et s'emparent de 50.000 francs et d'objets divers

Mme veuve Legrand, née Angèle Pruvost, 52 ans, cultivatrice à Febvin-Palfart, ayant aperçu, le soir, deux individus rôder près de ses fenêtres, s'était enfermée dans sa cuisine. Soudain, les deux hommes, portant un masque, sans se soucier de la présence de la fermière, brisèrent un carreau et firent irruption dans la pièce.

Cherchant à fuir, Mme Legrand fut bientôt rejointe par un des bandits qui lui asséna un violent coup de matraque sur la nuque. Puis il jeta la malheureuse sur un lit placé dans la pièce et la frappa chaque fois qu'elle essayait de se dégager, tandis que l'autre visitait toute la maison.

Quand les deux malfaiteurs disparurent, Mme veuve Legrand alla réveiller son voisin et, en sa compagnie, elle visita son logement. Elle constata que les bandits avaient enlevé 50.000 francs, du linge, des bijoux, des denrées, etc.

Les deux individus sont activement recherchés.

— Le capitaine de corvette Greslet, commandant l'aviso « La Torpille » a été promu à titre posthume capitaine de frégate et cité à l'ordre de la nation.

JOURNÉE PANACHÉE DIMANCHE EN FOOTBALL

Les Flandres doivent se qualifier aisément dans la Coupe des Provinces

C'est la première fois que le nouveau des Flandres dispute cette épreuve née voici deux saisons et qui a conquis une place enviable au calendrier français. Place méritée, d'ailleurs, puisque la Coupe des Provinces fait appel à l'esprit régionaliste et permettra aux sélectionnés de nos grandes ligues de s'opposer dans un tournoi d'un nouveau genre. Cette année, en effet, l'épreuve est étendue à toute la France et une finale Nord-Sud est prévue.

Pour ses débuts, le Nord devrait se qualifier sans trop de peine, car son adversaire est un des moins marquants. La Bourgogne n'est, en effet, que la sélection de footballeurs pris dans d'honnêtes clubs comme Dijon, Moulins, Auxerre, dont les états de service sont, disons-le, assez modestes.

A cette équipe les Flandres opposeront une format on de classe certaine, puisée parmi nos grands clubs pros et amateurs et dont la plupart des joueurs ont fait leurs preuves en battant dernièrement Paris.

Nous en avons donnée mardi la composition, mais Bihel, dont la cheville est toujours mal en point, ne jouera pas, ce qui permet le retour de Prouff comme intérieur; Baratte passant à l'aile où il sera — par parenthèse — plus à l'aise que comme intérieur.

La défense et les demis nordistes ne pouvait guère trouver mieux, actuellement que Da Rui, Mareck, Mathieu, Bourbotte — sélectionné à son poste favori ! — Stéphaniack et Lewandowski.

Reste l'attaque, pour laquelle on a fait appel à trois amateurs afin de tenir compte de la loi des 7+4 (Stéphaniack complétant le quatuor des « purs »). Cette attaque sera donc composée de : Baratte, Prouff, Stanis, Lefebvre, Lechantre.

Si Prouff veut jouer avec plus d'entrain que dans son club, comme il le fit, par exemple, à Paris, la cavalerie nordiste doit « donner » suffisamment, surtout si Lefebvre, que nous vîmes fournir un match honnête à Rouen l'an dernier, est en forme comme on le dit.

Nous voyons donc les Flandres se qualifier avec aisance dimanche. En tout cas, leur élimination ne pourrait provenir que d'un bien mauvais match. Et cela nous paraît improbable.

L'Excelsior à Paris

Un seul match de championnat pro aura lieu à Paris entre le Stade-C.A.P. et l'Excelsior, qui auront à liquider une rencontre remise au début de la saison.

Les Roubaisiens bénéficieront des services de Hiltl, moins sévèrement touché qu'on ne le croyait et alignera donc l'équipe suivante : Pottier (Schutt n'étant pas qualifié), Duboie, Blaine, Urbaniack, Devos, Morjean, A. Haroux, Valembert, Poplomme, Hiltl, Vanheche.

L'Excelsior a sa chance, s'il ne se la ne pas prendre de vitesse par les jeunes Stado-Capistes et le match nous paraît très « ouvert ».

Chez les « excellents », le Racing, invaincu, reçoit Valenciennes

Chez les « excellents » un match important se livrera au parc Jean-Dubruille, où le Racing accueillera Valenciennes. Les deux équipes sont en tête du classement, parmi celles qui ont encaissé de moins de buts — 5 seulement pour Valenciennes. Il faut donc s'attendre à un match serré et intéressant.

Le Racing, encore invaincu, ne doutions pas, part néanmoins favori, car il a su faire la preuve de sa classe actuelle en ce début de saison. Mais Verriest, blessé, sera absent de même que Dujardin dont la rentrée est toujour attendue.

La vitesse des éléments de Valenciennes dont l'équipe toute jeune est très active sera certainement l'atout principal, les qualités différentes des deux adversaires, doivent nous valoir un très beau match.

* *

Pendant ce temps, au Crétinier, l'Excelsior essaiera de confirmer son redressement aux dépens de Fives. Il aura une tâche difficile, d'ailleurs, car les Fivois ont une des meilleures formations du groupe B et ils pourront s'aligner au grand complet puisque leurs amateurs n'auront pas à jouer en équipe pro.

A l'aller, l'Excelsior obtint le match nul; nous considérerions comme une performance de sa part un nouveau partage des points.

Carvin, chez lui, a peut-être une chance, grâce à son cran, d'obtenir deux points contre Oignies, mais cette chance est malgré tout assez minime. Denain, par contre, est favori face au Stade qu'il reçoit. Tandis que, en raison de la sélection de l'ailier droit orchisien Rivière, la rencontre Orchies-Tourcoing est reportée.

Le championnat d'Académie

L'Institut Colbert de Tourcoing s'est qualifié pour les matches intergroupes dans la catégorie cadets (1926-1927), en éliminant l'Institut Turgot par 18 buts à 0, et le Lycée de Tourcoing par 9 buts à 0. L'Association sportive Colbert possède une très bonne équipe qui semble pouvoir prétendre sérieusement au titre.

CROSS-COUNTRY

Les finales départementales du Critérium interclubs

A Raismes, l'U.S. Marquette partira favorite

A Raismes, Arras et Amiens, pour les trois départements Nord, Pas-de-Calais et Somme, on courra dimanche les finales département